

**Résultats d'une enquête portant sur la perception du Rhin Supérieur par
les acteurs du Pilier Science de l'opération Région Métropolitaine
Trinationale**

Emmanuel Muller (BETA, Université de Strasbourg - Fraunhofer ISI)

Mirko Peters (Fraunhofer ISI)

Jean-Alain Héraud (BETA, Université de Strasbourg)

Andrea Zenker (Fraunhofer ISI)

Francis Gosselin (BETA, Université de Strasbourg)

Novembre 2010

Note distribuée à l'occasion du :
12^{ème} Congrès Tripartite, 2 décembre 2010 à Bâle
12. Dreiländerkongress, Basel 2. Dezember 2010.

evoREG Research Note #9

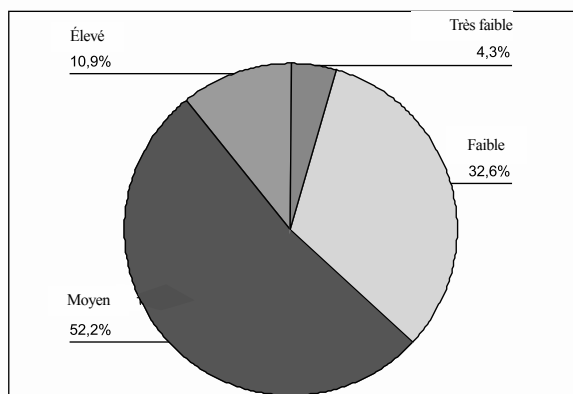
Introduction

En préparation du XII^{ème} Congrès Tripartite intitulé « Formation, Recherche et Innovation » qui se tiendra Bâle le 2 décembre 2010, l'initiative evoREG s'est penchée sur la perception du Rhin Supérieur par les acteurs du pilier science et a réalisé à cet effet une enquête en ligne. Une précédente note evoREG précisait le cadre théorique de cette démarche¹ dont l'idée centrale consistait - sur la base du modèle développé par Lundquist et Tripl (2009)² - à considérer l'espace transfrontalier du Rhin Supérieur comme un système régional d'innovation en émergence ou en phase d'intégration. La collecte de données³ auprès des acteurs du Pilier Science entre août en octobre 2010 a permis de constituer un échantillon de 46 personnes, représentatives des institutions actives au sein du Pilier Recherche. La répartition des répondants par sexe, par région et par type d'institution de rattachement est statistiquement représentative de la population totale concernée⁴. Géographiquement, on atteint une répartition proche de l'objectif visé, avec : 3 personnes en Rhénanie-Palatinat, 4 en Suisse du Nord-Ouest, 18 au Bade-Wurtemberg et 21 en Alsace.

1. La perception des échanges académiques au sein de la RMT

Une interrogation centrale concerne la perception qu'ont les acteurs du niveau actuel d'échanges académiques transfrontaliers (entre universités, centres de formation et de recherche, etc.). Le Graphique 1 présente les résultats de l'enquête et permet de constater une certaine insatisfaction de ces experts, ce qui justifie l'effort entrepris par l'opération RMT Rhin Supérieur.

Graphique 1 : Perception du niveau effectif actuel d'échanges académiques transfrontaliers



¹ Voir note evoREG n.7 : Schueller, J., Muller, E., Héraud, J.-A. (2010) : "Mesure de l'intégration des territoires de la région métropolitainetrionale du Rhin Supérieur" : <http://www.evoreg.eu/downloads.php?cat=shno&lg=fr>

² Voir Lundquist, K. J., Tripl, M. (2009). "Towards Cross-Border Innovation Spaces: A theoretical analysis and empirical comparison of the Öresund region and the Centrop area," SRE-Disc sre-disc-2009_05, Department of City and Regional Development, Vienna University of Economics and Business Administration.

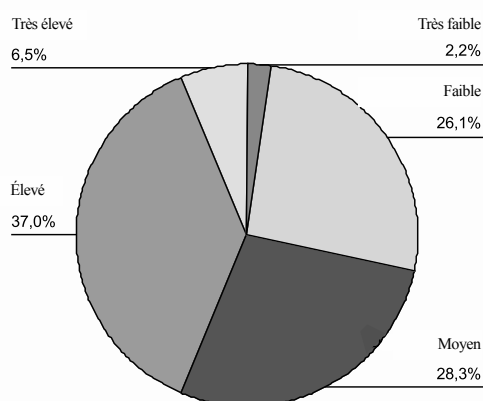
³ Les données ont été collectées (en français et en allemand grâce à un outil d'enquête en ligne) mis gracieusement à disposition par la société Strasbourg Conseil (www.strasbourg-conseil.com). Les auteurs remercient M. David-Alexandre Bonne, directeur de Strasbourg Conseil pour son soutien.

⁴ L'envoi a été fait à 140 personnes à partir de la liste de diffusion officielle du pilier. Concrètement, une vingtaine d'entre elles étaient régulièrement actives. Notre effort de relance pour atteindre l'échantillon final de réponses a tenu compte de la nécessité de toucher prioritairement ces personnes.

Pour la moitié des répondants le niveau actuel de ces échanges n'est que moyen, près d'un tiers le considère comme faible et près de 5% comme très faible. Seul environ un répondant sur dix estime que le niveau effectif actuel d'échanges académiques transfrontaliers est élevé au sein de la RMT.

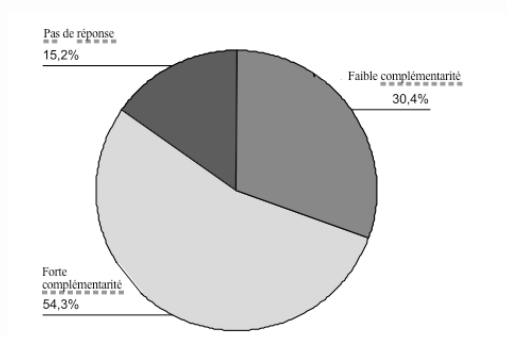
Ces résultats sont à contraster avec les observations suivantes (Graphique 2). En ce qui concerne le *potentiel* de ces échanges (au sens du maximum atteignable et souhaitable), les répondants indiquent généralement (43% des cas) un niveau élevé voire très élevé. Cela semble confirmer l'hypothèse qu'il se trouve dans la région de la RMT une masse critique académique à valoriser par un effort d'incitation à une meilleure intégration transfrontalière. A noter toutefois qu'un tiers des répondants ne considère pas le potentiel comme particulièrement élevé.

Graphique 2 : Perception du potentiel (dans le sens de maximum atteignable) des échanges académiques transfrontaliers est au sein de la RMT



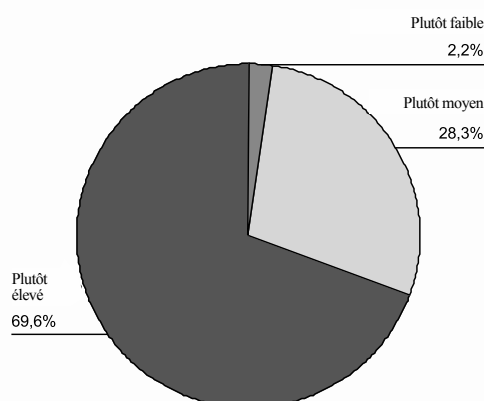
Les différents systèmes de recherche et d'enseignement supérieur (voir Graphique 3) sont perçus à l'heure actuelle au sein de la RMT par la majorité des répondants (54%) comme complémentaires contre moins du tiers des répondants qui les considèrent comme faiblement complémentaires. Notons cependant un taux élevé de non-réponse qui s'explique sans doute par une attitude prudente d'un certain nombre de répondants et/ou une méconnaissance des systèmes de recherche et d'enseignement supérieur des régions voisines.

Graphique 3 : Perception de la complémentarité des différents systèmes d'enseignement supérieur et de recherche présents dans la RMT



Dans le même ordre d'idées, l'enquête s'est efforcée d'établir la perception au sein du Pilier Science du nombre des secteurs d'activités économiques susceptibles de donner lieu à de futurs projets transfrontaliers (voir Graphique 4).

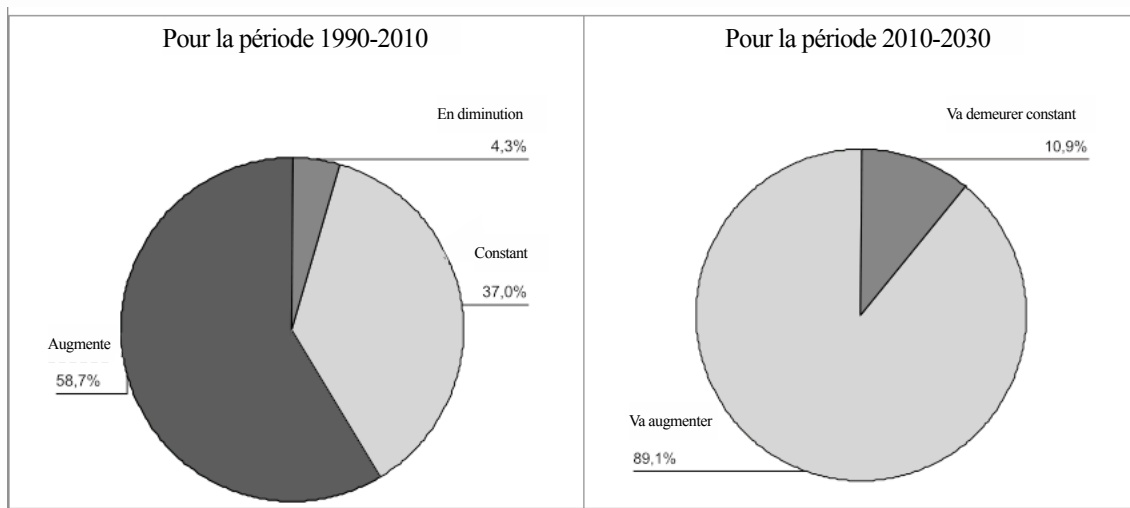
Graphique 4 : Perception du nombre de secteurs d'activité économiques susceptibles de donner lieu à de futurs projets transfrontaliers



Comme on peut le constater plus des deux tiers des répondants estime que de nombreux secteurs d'activité économiques peuvent constituer le lieu de telles coopérations à l'échelle du Rhin Supérieur.

Enfin, le Graphique 5 permet de mettre en regard la perception des évolutions passées (1990-2010) et futures (2010-2030) du nombre des projets transfrontaliers en rapport avec le pilier Science. Si l'on en croit l'expertise des membres du Pilier Science, le développement des projets transfrontaliers est promis à un bel avenir même si la période passée n'a pas connu une croissance incontestable. Cette observation renforce le sentiment que l'on attend beaucoup de l'opération globale RMT pour relancer significativement la coopération scientifique transfrontalière.

Graphique 5: Perception des évolutions passées et futures du nombre des projets transfrontaliers en rapport avec le Pilier Science

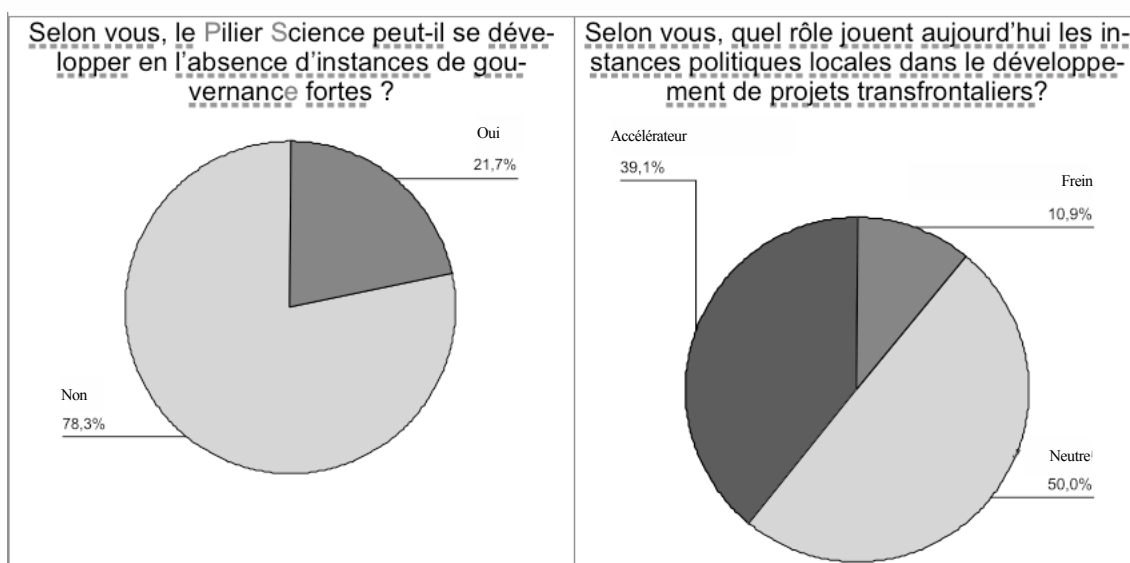


2. Science et gouvernance dans le Rhin Supérieur

Un autre volet du questionnaire adressé aux membres du Pilier Sciences dans le cadre de l'enquête réalisée par l'équipe evoREG est consacré aux aspects de gouvernance.

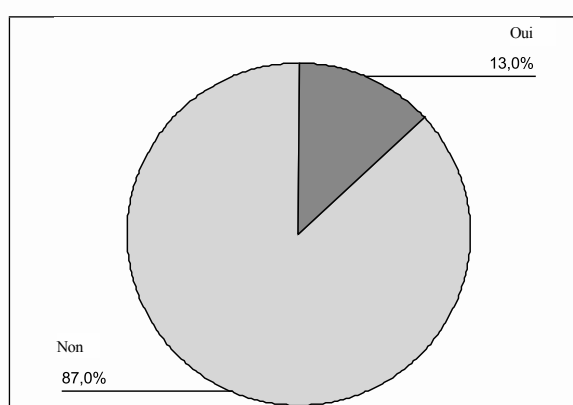
Le Graphique 6 fait clairement ressortir, selon l'avis de la grande majorité des répondants, d'une part la nécessité d'une gouvernance forte et d'autre part un rôle à insuffisant à l'heure actuelle des instances politiques locales des différentes régions concernées.

Graphique 6: Perception de l'importance d'une gouvernance forte et du rôle des instances politiques locales



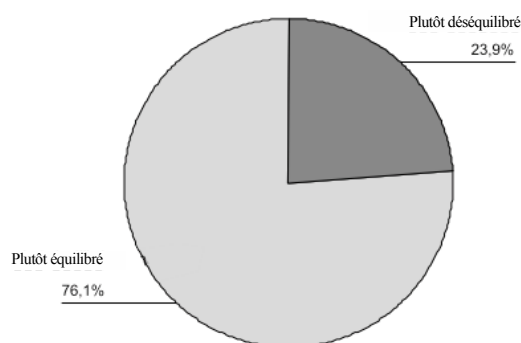
De plus, les répondants ont été amenés à s'exprimer sur le risque de cloisonnement ou de *lock-in* que constitue à leurs yeux une intensification des relations transfrontalières au détriment d'autres formes de coopérations internationales. Le Graphique 7 montre que pour près de 9 répondants sur 10 ce risque n'existe pas. Cela confirme une hypothèse que nous formulons depuis les débuts de l'opération RMT, à savoir que les scientifiques n'ont pas (ou plus) besoin de nos jours de très fortes incitations pour coopérer internationalement, mais que par contre l'utilité d'une politique transfrontalière est vraiment pertinente, vu le faible niveau relatif actuel d'engagement spécifiquement transfrontalier.

Graphique 7 : Risque d'un développement de projets transfrontaliers (au sein du Rhin Supérieur) au détriment d'autres projets internationaux



Enfin, la question d'une possible asymétrie des bénéfices de la coopération au sein du Rhin Supérieur a été soulevée (Graphique 8) : Plus des trois quarts des répondants estiment que la coopération est plutôt équilibrée dans les bénéfices que retirent les différentes parties.

Graphique 8 : Perception des effets bénéfiques de projets transfrontaliers comme plutôt équilibrés ou plutôt déséquilibrés entre les territoires composant la RMT (Alsace, Bade-Wurtemberg, Rhénanie-Palatinat, Suisse du Nord-Ouest)



3. Principales différences de perception en fonction de l'appartenance à l'un ou l'autre système national

Tout naturellement, la question se pose de savoir si ces résultats plutôt encourageants dans l'ensemble ne recouvrent pas en réalité une disparité plus ou moins forte de perceptions nationales entre les acteurs issus des trois pays représentés au sein de la RMT.

Il apparaît que, tant pour la perception du niveau effectif actuel d'échanges académiques transfrontaliers que pour celle du nombre de secteurs d'activité économiques susceptibles de donner lieu à de futurs projets transfrontaliers, aucune différence notable ne peut être relevée entre les réponses suisses, allemandes et françaises. Il en va de même pour la question sur la nécessité d'une gouvernance forte au sein de la RMT et l'absence de risque de *lock-in* ou d'échanges transfrontaliers qui se feraient au détriment d'autres formes de collaborations internationales. Enfin, de part et d'autre des frontières, peu de répondants perçoivent de véritables déséquilibres dans les bénéfices qu'apportent ces coopérations.

En revanche de fortes différences en termes de perceptions nationales peuvent être détectées dans quatre domaines.

- La différence la plus fondamentale dans tout le travail d'enquête mené concerne la perception du potentiel des échanges académiques transfrontaliers au sein de la RMT. La plupart des répondants suisses estiment que le niveau actuel est proche du seuil maximal ; moins d'un répondant allemand sur cinq perçoit un écart important entre ce qui est réalisé et ce qui est réalisable ; tandis que plus de 80% des répondants français déclarent que le niveau actuel de coopération est loin d'atteindre son maximum.
- Sur la complémentarité des différents systèmes d'enseignement supérieur et de recherche présents dans la RMT, des différences nationales de perception peuvent également être mises à jour : les avis sont partagés en Allemagne et en Suisse alors que les répondants français en semblent largement persuadés.
- Pour ce qui est du regard porté sur l'évolution des coopérations au fil du temps, les répondants suisses se démarquent concernant l'évolution passée (1990-2010) dans la mesure où leur perception de l'accroissement du nombre de projets est moindre qu'en Allemagne ou en France. Concernant l'anticipation de la période 2010-2030, les répondants français apparaissent nettement plus optimistes que leurs homologues suisses ou allemands.
- Enfin, concernant le rôle des pouvoirs publics locaux dans le domaine de la science, les perceptions sont très nettement contrastées. Au sein du Rhin Supérieur et pour le domaine de la science, les pouvoirs publics locaux sont perçus comme des accélérateurs de la coopération transfrontalière par deux répondants français sur trois contre un répondant allemand sur trois et aucun (!) en Suisse.

Conclusion

Le projet RMT apparaît globalement à travers cette enquête comme une initiative qui arrive au bon moment. En effet, depuis que le Rhin Supérieur s'est affirmé politiquement et que divers instruments (par exemple la fédération universitaire EUCOR et le cluster transfrontalier Biovalley) ont été développés au profit de la recherche et des formations supérieures, un bout de chemin a été fait dans le sens de l'intégration scientifique de la zone transfrontalière, mais le mouvement semble piétiner depuis plusieurs années. Comme le potentiel de coopération paraît significatif, une politique incitative est souhaitable et les partenaires y seraient réceptifs. L'annonce du projet de la RMT a commencé à soulever des intérêts certains et des attentes, encore que de manière variable selon les régions composant la RMT. Il convient maintenant de satisfaire les attentes en concrétisant les opérations. Il convient aussi de faire maintenant un gros effort de communication autour de la RMT, car l'enquête menée auprès de quelques experts ne doit pas nous faire oublier que dans sa très grande majorité le milieu académique n'est pas réellement au courant des projets en cours. On peut espérer que les activités du pilier science ne vont pas tarder maintenant à être connues. La présente enquête méritera d'être refaite dès que des cercles croissants d'enseignants-chercheurs auront été sensibilisés. Ses résultats auront alors une toute autre signification.